

LES CARNOTES

Comptoir lecture

Les nourritures terrestres sont vitales pour la croissance du corps et même pour se forger le caractère. Mais parfois, se plonger dans le corps d'un texte qui ne manque pas de caractères (nous parlons des livres) peut également être nourrissant, notamment pour la connaissance. C'est pourquoi le Kiosque Gambetta (restauration rapide) propose des livres à ses clients. Ils sont bien en vue sur le comptoir, il y en a pour tous les genres et tous les appétits. On peut les emporter chez soi, les ramener, les échanger. Une formule à la carte.

Humour, toujours

Il y avait eu Mado la Niçoise, Eric Antoine et Valérie Lemerrier. Si la semaine de l'humour est bel et bien achevée au théâtre Jean-Alary, un nouveau rendez-vous est fixé aux amateurs du genre. Le mercredi 11 janvier 2017, à 20 h 30, l'imitateur Thierry Garcia sera sur la scène carcassonnaise avec son spectacle « Profession : voleur d'identités ». Détail notable, la représentation au théâtre Jean-Alary fera l'objet de la captation vidéo de son spectacle (tarifs de 10 à 38 €).



Burger King est là

408 m2, 195 places assises, 90 équipiers et neuf personnels d'encadrement recrutés. Voilà les chiffres clés du Burger King carcassonnais, dont les portes ont ouvert hier, en lieu et place du Quick. Un nouveau temple de la restauration rapide, donc, ouvert tous les jours de 11 h à 23 h sur la zone du Pont-Rouge. Et une stratégie de déploiement largement développée sur la région, puisque l'enseigne ouvre avec Carcassonne son 6e restaurant en Occitanie (et son 2e dans l'Aude).

Illuminé et solidaire

Il y a eu la période bleue, ou encore rose, pour soutenir l'association de dépistage organisé des cancers dans l'Aude (Adoc 11). Depuis lundi soir, la façade du musée des Beaux-Arts est à nouveau illuminée. Cette fois en orange, et jusqu'au 27 novembre. Une façon pour la mairie, sollicitée par le Club Soroptimist International, d'être solidaire des actions menées contre les violences faites aux femmes avec cette couleur choisie par l'Onu pour symboliser cette lutte.

Sensibiliser les enfants aux dangers de la déforestation

EDUCATION. Les enfants de Rieux-Minervois ont rencontré le chef Papou Mundiya Kepenga.



La matinée a été riche en apprentissage pour les élèves de Rieux-Minervois. Ph. Ch. Barreau

Comment parler de déforestation, de changement climatique, ou d'autres grands thèmes et problématiques environnementales avec des enfants de moins de 10 ans ? C'est ce que tentent de faire Marc Dozier, reporter photographe et documentariste, et son ami Mundiya Kepenga, chef Papou en visite en France et en Europe. Les deux hommes se sont rencontrés il y a 15 ans, en 2001, et sont en train de finaliser un nouveau film ensemble, « *frères des arbres* ». Ils étaient hier tous deux venus rencontrer les enfants de l'école élémentaire de Rieux-Minervois. Les plus petits ont eu droit à une conférence axée sur la vie d'un papou, son mode de vie, sa nourriture etc, les plus grands ont pu aborder les thèmes de la déforestation et regarder quelques extraits de « *frères des arbres* ». « *C'est très compliqué de parler de déforestation aux enfants, et peu appro-*

prié. On essaie surtout de faire de la sensibilisation auprès du jeune public, de les intéresser. Car comme le dit si bien Mundiya dans le film, les enfants sont comme des graines, et si on les arrose très tôt avec les bonnes paroles, ils deviendront des arbres solides », explique le réalisateur Marc Dozier.

Des rencontres au sommet

De retour en Europe pour finaliser ce film, Mundiya Kepenga est intervenu à Londres à l'Unesco en septembre, à Paris au musée de l'Homme lors de l'inauguration d'un nouvel espace d'exposition où sont présentées les parures de la tribu Huli, au sénat où il a rencontré le président Gérard Larcher et plusieurs sénateurs... et dans différentes écoles, lycées, universités. Le chef Papou a aussi eu l'occasion d'intervenir lors de la COP21 l'année dernière à Paris. « *Je pensais être le seul à avoir un problème avec le changement climatique. Je me suis rendu compte*

que non. Mais on parle et on ne fait rien. Nos ancêtres nous avaient mis en garde sur les dangers de venir si nous vendions nos matières premières comme le bois. Je ne sais pas arrêter le soleil, ni la pluie, et je ne sais pas quoi pas faire pour arrêter le changement climatique. Mais on peut arrêter la déforestation, et c'est pour cette raison que j'ai eu envie de faire le film », raconte le chef Papou. Aux côtés du réalisateur Luc Marescot et du reste de son équipe, Marc Dozier a passé une année pour finaliser ce nouveau film, le troisième en Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui sera diffusé sur la chaîne Arte en mars 2017. Quelques années plus tôt, le documentariste avait déjà réalisé un film avec le chef papou, « *l'exploration inversée* », qui, à la façon des lettres persanes, retraçait le voyage en France de ses deux amis papous, Mundiya Kepenga et son cousin Polobi Palia.

Rafik Benbadgad

L'assemblée des femmes s'agrandit

L'assemblée des femmes, créée en 2000 en Languedoc-Roussillon et présidée par Geneviève Tapié, a pour objectif la promotion des femmes dans la vie publique et leur participation dans toutes les sphères de décision. Le vendredi 18 septembre dernier les membres de l'assemblée se sont réunis à Carcassonne pour définir les modalités de l'extension de l'assemblée à l'ensemble de la nouvelle région Occitanie. Cette extension avait été décidée au mois de septembre lors de l'assemblée générale qui s'était tenue à Colomiers. Depuis sa création, l'assemblée des femmes tente, par ses travaux, de faire le constat de la place des femmes dans les différentes institutions, de mesurer la parité après chaque élection politique, de « *suivre et évaluer les politiques publiques sur la parité et de favoriser la promotion des femmes aux postes de pouvoir* », explique la présidente Geneviève Tapié. « *Entre 2000 et 2011, à chaque*



Les membres du conseil d'administration réunis. Ph. Ch. Barreau

élection, nous avons émis un rapport pour quantifier cette place des femmes, et nous avons ensuite fait des propositions aux législateurs. Car il n'y a pas d'égalité sans contrainte, seul les statistiques permettent la mesure des inégalités ». Et, bien que la route soit encore longue pour arriver à l'égalité, déplorent les membres de l'assemblée, elles relèvent tout de même des avancées notables : la parité dans les conseils

départementaux, le nombre de femmes maires et conseillères municipales qui a augmenté... « *Mais les femmes continuent à se heurter à un plafond de verre pour accéder aux plus hautes fonctions* », déplore la présidente. Dans les prochains mois, l'assemblée des femmes compte également s'intéresser et réfléchir à des solutions pour réduire les inégalités salariales hommes/femmes. Un travail qui risque d'être long.

R.B.

Des tablettes numériques pour les 5e du collège André Chénier

Cadeaux de Noël avant Noël, le Département a distribué hier les machines.



Les élus remettent officiellement le matériel aux élèves. N.A.V.

Pour la seconde année consécutive, le Département poursuit son opération de dons de tablettes auprès des collégiens.

Une prise de position ayant l'ambition de « *donner les meilleurs atouts pour l'apprentissage au collège, que l'on réside en ville ou en milieu rural* », mettait hier en avant Tamara Rivier, présente au collège André-Chénier.

Représentant André Viola, le président du Département, elle rappelait que le financement cette année de cinq nouveaux collèges de l'Aude s'élevait à 350 000 €, une somme identique étant par ailleurs injectée par l'État. En revanche, le Département reste le seul financeur de la « *mise à niveau des débits* » de connexion, pour 183 000 €, soit un « *débit porté à 10 mégas octets* »

avec une généralisation du réseau Wi-Fi.

Ainsi, après la distribution l'année dernière de tablettes aux élèves de 5e du collège Jules-Verne de Carcassonne, c'est au tour des collégiens d'André-Chénier d'emporter dans leurs cartables une tablette possédant un écran de 10 pouces, tablette (d'une valeur de 437 €) contenant l'ensemble des programmes de 5e, dans toutes les matières. Cette opération s'étire sur trois ans, de façon à équiper l'ensemble des collégiens de la ville.

« *Ces tablettes vont façonner votre façon d'apprendre* », pronostiquait Jérôme Listello, le principal du collège, tout en attirant l'attention des élèves sur la nécessité de prendre soin des machines : « *C'est une tablette que vous devez garder trois ans* ».

P.M.

HIER AU CENTRE HOSPITALIER Des fées tricoteuses offrent de la layette à la maternité



Des dons à la maternité de l'association des tricoteuses. C.B.

La maternité de l'hôpital de Carcassonne était ravie, hier d'accueillir « *Les tricoteuses de tendres partages* ». Les membres de cette association étaient en terre de connaissance.

En effet, deux fois par an, elles viennent avec les bras chargés de bonnets, brassières, chaussons, doudous qu'elles ont confectionnées durant l'année. « *Nous apportons à chaque fois entre 4 000 et 5 000 pièces* », confiait Françoise Bouisset, présidente de l'association basée à Narbonne.

« *C'est important car ça permet à des personnes qui ont peu de moyens de repartir avec des vêtements. Elles nous apportent aussi des vêtements pour des prématurés. Ce sont des tailles*

qu'il est difficile de trouver dans le commerce. Sans parler du fait que pour les enfants nés sous X, ça leur permet d'avoir une petite garde-robe, c'est un petit repère dans le début d'une vie », se réjouissait Karine Harismendy, cadre de santé au service de néonatalogie.

130 tricoteuses

L'association peut compter sur environ 130 tricoteuses qui œuvrent pour ces pitichous. Elles proposent ainsi des vêtements utiles pour les nouveau-nés dans plusieurs hôpitaux, dont Carcassonne, Narbonne, Béziers, Perpignan et même Toulouse. Une manière de donner un peu de leur temps pour des petits anges.

Ch. C.